

La chasse et la biodiversité



Les mots changent, les actions demeurent les mêmes : un phénomène bien connu dans l'organisation de nos sociétés qui, par un simple changement de vocabulaire tente de draper d'une certaine « modernité » des actions et des comportements bien ancrés dans nos modes de fonctionnement.

Aujourd'hui, la biodiversité est au cœur, non sans raison, de toutes les préoccupations territoriales ; mais de quoi s'agit-il ? ...en quoi la chasse est concernée ?

La biodiversité, c'est la diversité de la vie. « Elle s'apprécie en considérant la diversité des écosystèmes, des espèces et des gènes dans l'espace et dans le temps, ainsi que les interactions au sein de ces niveaux d'organisation et entre eux. » selon une définition formulée sur Wikipédia.

Ecosystèmes, espèces, gènes, un vocabulaire intégré depuis très longtemps dans l'univers de la chasse et dans la pratique des chasseurs qui, très souvent, comme Monsieur Jourdain de Molière, qui « *faisait de la prose à tout moment sans le savoir* ».

La chasse et la biodiversité sont étroitement liées ; on frise même, objectivement, parfois, le pléonasme.

Quelle que soit sa pratique, la chasse se fonde dans la biodiversité car elle a su s'adapter à tous les écosystèmes, veiller aux espèces et être attentif à la génétique de ses chiens pour en conserver les caractéristiques et maintenir les compétences de chaque race. Des races bien entendu adaptées aux divers modes de chasse et, dans le monde actuel, en condamner un, c'est les condamner tous.



La biodiversité c'est donc le cœur de l'action de la chasse, dans son occupation de l'espace et par conséquent la gestion du territoire et par sa vigilance accrue à la gestion des espèces et donc du patrimoine naturel.

Certes, notre biodiversité est malmenée depuis un certain nombre d'années et le chasseur en est une des premières victimes : la baisse drastique du nombre de pratiquants conjuguée par la décroissance du nombre de chasseurs de petit gibier est la conséquence d'un appauvrissement de notre biodiversité. Une biodiversité qui se traduit par la qualité de territoire à la fois à travers ses paysages mais également celle de ses ressources naturelles botaniques, floristiques ou bien encore faunistiques...en résumé, tout ce qui fait l'espace d'évolution et de plaisir du chasseur. Un espace d'évolution et de plaisir qu'il partage depuis quelques décennies avec celles et ceux qui sont privés de ce bonheur quotidien et qui pratiquent la randonnée, le vélo ou bien encore le partage en famille de l'espace naturel, propice à retrouver des sensations perdues.



Dans ce nouveau décor posé sous le timbre de la biodiversité, la chasse et ses pratiquants constituent une réserve et une mémoire d'expertise du fonctionnement des écosystèmes et des espèces. Depuis de nombreuses années le chasseur est un gestionnaire, pour peu qu'il porte de l'intérêt à la dimension de la chasse qui ne se résume pas au simple acte de prélèvement.

Le chasseur est donc au cœur de la biodiversité et, à ce titre, il a une responsabilité dans sa gestion.

La gestion des territoires et des espèces sont des vecteurs de valorisation qui peuvent être cités en exemples, comme le travail du GIC du Richelais dans son travail autour des populations de faisans, mais aussi de lièvre et de chevreuil. Ce rôle régulateur se conjugue avec la passion des amateurs de chiens de chasse, auxiliaires indispensables à une certaine éthique de la chasse.

Prochaines épreuves de sélection sur faisan naturel pour les chiens d'arrêt : 24 et 25 août 2019

Daniel POUJAUD
Président du CUCC37

